Le traitement inhumain et embarrassé de l'Etat vis-à-vis des migrants (à Calais, le projet de raser la "jungle" semble heureusement plus difficile que prévu à mettre en oeuvre…) fait des dégâts partout. On le voit dans le communiqué ci-dessous, exemple frappant de cette gangrène xénophobe qui atteint tout le pays et toute l'Europe :

Communiqué du MRAP 35 :

Rennes, le 24 février 2016.

Depuis plusieurs semaines, le CRA de Rennes ne désemplit pas.

La crise humanitaire à Calais pousse de plus de plus de migrants à tenter leur chance à Saint Malo, Cherbourg, Ouistreham ou Roscoff pour passer en Angleterre. Les échecs se terminent souvent au CRA de Rennes…Ils sont iraniens, irakiens, afghans, érythréens. En provenance de pays en situation de violence généralisée, ils ne seront pas expulsés, mais les préfectures s'obstinent à les enfermer à des fins de politique migratoire absurde et inhumaine.
Derrière les grilles du CRA se jouent des drames, car l'enfermement et la violence institutionnelle sont aussi sources de traumatismes.

Vendredi 19 février, une jeune femme roumaine âgée de 18 ans a fait une fausse-couche en rétention, malgré ses demandes insistantes pour être conduite à l'hôpital.

Mardi 23 février, c'est un retenu sénégalais malade qui a tenté de se pendre. C'est son 3e séjour en rétention et la 3e fois qu'il est hospitalisé au CHRS de Rennes. Le juge administratif avait jugé son état incompatible avec l'enfermement lors d'un précédent placement.

Pour dénoncer ces drames, les retenus ont cessé de s'alimenter depuis le jeudi 24 février. Ils réclament notamment "leur liberté et le respect de leurs droits fondamentaux" dans un texte qu'ils ont cosigné :

http://static.blog4ever.com/2006/03/146716/Gr–ve-faim-retenus-24-02-15.pdf

Jeudi 24 février, un père de famille mongol a été expulsé. C'est le Ministère des affaires étrangères qui a délivré un laissez-passer européen pour reconduire cet homme contraint d'abandonner en France son épouse et son fils de 7 ans.

Le MRAP 35 soutient les revendications des retenus et exige la fermeture des centres de rétention. Les camps d'enfermement pour étrangers ne sont que des outils sécuritaires inefficaces et inhumains pour rassurer l'opinion publique en alimentant le racisme et la xénophobie. Ils ne résolvent aucun problème, ils sont un problème de plus, une indignité supplémentaire s'ajoutant aux multiples humiliations qui jalonnent le parcours des migrants.